



AgEcon SEARCH
RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library

This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.

Help ensure our sustainability.

Give to AgEcon Search

AgEcon Search
<http://ageconsearch.umn.edu>
aesearch@umn.edu

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

Jean-François AUDROING, *Les Industries Agro-Alimentaires*

Paris, Economica, 1995, 112 p.

Si les composantes du secteur agro-alimentaire sont très homogènes du point de vue de leur finalité, elles sont également très hétérogènes du point de vue de leurs caractéristiques économiques. Ce secteur, qui représente près de 13 % du produit intérieur brut, constitue donc un lieu privilégié de l'analyse économique et de l'économie industrielle.

L'objectif de cet ouvrage est de présenter le secteur agro-alimentaire français dans sa diversité, de décortiquer les mécanismes de ses modes de fonctionnement économique à partir des théories de l'économie industrielle les plus adaptées et de proposer une typologie élaborée des industries alimentaires à partir de plusieurs groupes de variables.

La première partie est destinée à détailler les articulations essentielles du positionnement de ce secteur entre, d'une part, une agriculture très diversement protégée et, d'autre part, une distribution alimentaire vers des consommateurs aux goûts instables.

L'interaction secteur agricole-secteur agro-alimentaire est abordée à partir d'une présentation de la diversité des acteurs (abattage de porcs, champagne, meunerie, etc.) et de leurs interconnexions (demande de matières premières, contraintes d'approvisionnement, etc.). Cette présentation est ensuite prolongée par un panorama exhaustif des mécanismes d'organisation de ces nœuds de connexion (le marché, les contrats et les interprofessions ou bien l'intégration verticale) et une analyse économique de ces mécanismes à partir de la théorie des coûts de transaction.

Si le lien secteur agro-alimentaire-consommation est dominé par la demande de diversité de la part des consommateurs, l'auteur montre clairement que cette demande de diversité ne peut être séparée d'une demande simultanée d'information permettant l'évaluation et le repérage de cette diversité.

Selon la position du produit dans son cycle de vie, la réponse stratégique des IAA pourra alors passer par la régénération des produits, la construction de « niches » de clientèles fidélisées ou bien la recherche d'une image de qualité attribuée à la marque.

Enfin, l'analyse des interactions du secteur des IAA et de la distribution alimentaire passe principalement en revue la nature des relations entre les IAA et la grande distribution.

La seconde partie entre plus profondément dans le détail de l'hétérogénéité des IAA en essayant d'élaborer une typologie du secteur. Cette hétérogénéité est tout d'abord abordée à partir du cadre comptable des entreprises. Ici, la construction de comptes de secteurs et l'évaluation de ratios types (tels que valeur ajoutée sur chiffre d'affaires) permettent de comparer les différentes composantes du secteur sur la base de leur capacité à créer de la valeur ajoutée. Cette analyse comptable est ensuite prolongée par un classement des industries alimentaires réalisé à partir de deux groupes de critères définis en fonction d'objectifs particuliers : caractériser la pression de l'environnement amont et aval sur les entreprises et caractériser la dynamique concurrentielle interne de ces industries. Dans cette partie -qui est certainement la plus novatrice de

l'ouvrage- l'auteur attribue des « notes » aux différentes entreprises en fonction des résultats qu'elles ont obtenus pour les différents critères examinés. Ce sont ces « notes » qui fournissent ensuite la base d'une typologie détaillée du secteur.

Dans la troisième partie de l'ouvrage, l'auteur montre enfin comment cette typologie peut être utilisée pour l'analyse de la trajectoire d'une entreprise ou d'un groupe d'entreprises et pour la constitution de scénarios prévisionnels voire futuristes quant à leur évolution. Le cas traité est celui du secteur des céréales du petit déjeuner.

Aussi détaillé que précis, cet ouvrage s'adresse à la fois aux professionnels et aux spécialistes du secteur des IAA et de l'économie industrielle.

Gilbert ABRAHAM-FROIS, Edmond BERREBI, Instabilité, Cycles, Chaos
Paris, Economica, 1995, 392 p.

Depuis quelques années, l'analyse des fluctuations économiques s'est considérablement enrichie tant au niveau théorique avec l'utilisation de modèles non linéaires qu'au niveau empirique avec la théorie de l'intégration et de la cointégration.

Cet enrichissement a débouché sur une meilleure théorisation et une compréhension plus fine des mécanismes pouvant engendrer des dynamiques plus ou moins complexes et qui auparavant pouvaient laisser penser à la présence de chocs « atypiques » ou de perturbations exogènes plutôt indépendantes du processus dynamique à l'œuvre. Cet ouvrage propose un panorama très complet de cette nouvelle génération de modèles dynamiques d'explication des fluctuations de l'activité économique.

Le premier chapitre passe en revue les modèles usuels de la théorie de la croissance tels que le modèle de Solow, le modèle de Harrod ou bien celui de Tobin. Les auteurs montrent alors qu'en dehors du modèle de Solow « pur et parfait », c'est l'instabilité qui est la règle et la stabilité n'est qu'une exception. Plus techniquement, les propriétés de point selle des trajectoires d'équilibre sont la preuve de la fragilité de ces équilibres et de leur faible probabilité d'apparition. Cependant, dans toute cette partie, les auteurs mettent en évidence le fait qu'instabilité ne signifie pas cycles ou fluctuations.

Le chapitre deux est essentiellement consacré à la théorie des cycles à l'équilibre et la théorie des cycles réels. Alors que le cycle est généralement considéré comme la manifestation d'une dynamique transitoire ou de déséquilibre durant l'ajustement vers l'équilibre, la théorie des cycles réels montre que le cycle peut très bien constituer un phénomène d'équilibre induit par les